

commission du codex alimentarius

F

ORGANISATION DES NATIONS
UNIES POUR L'ALIMENTATION
ET L'AGRICULTURE

ORGANISATION
MONDIALE
DE LA SANTÉ



BUREAU CONJOINT: Viale delle Terme di Caracalla 00153 ROME Tél: +39 06 57051 www.codexalimentarius.net Email: codex@fao.org Facsimile: 39 06 5705 4593

Point 2 (ii) de l'ordre du jour

CX/NFSDU 09/31/2-Add. 1
Septembre 2009

PROGRAMME MIXTE FAO/OMS SUR LES NORMES ALIMENTAIRES

COMITÉ DU CODEX SUR LA NUTRITION ET LES ALIMENTS DIÉTÉTIQUES OU DE RÉGIME

Trente et unième session

Robert Schumann Hall, Museum Kunst Palast, Düsseldorf, Allemagne
2 – 6 novembre 2009

QUESTIONS SOULEVÉES PAR LA FAO ET L'OMS

Consultation mixte d'experts FAO/OMS sur les risques et bénéfices de la consommation de poisson

1. Sur la base de la recommandation de la 38^e session du Comité du Codex sur les additifs alimentaires et les contaminants (CCFAC), la 29^e session de la Commission du Codex Alimentarius (CAC) a demandé à la FAO et à l'OMS d'envisager l'organisation d'une consultation d'experts sur les risques pour la santé associés au méthylmercure et aux dioxines et aux PCB de type dioxine dans le poisson ainsi que sur les bénéfices pour la santé de la consommation de poisson. La FAO/OMS a organisé une réunion d'un petit groupe d'experts pour obtenir des avis sur ces sujets et planifier la consultation d'experts. Il a été signalé lors de cette réunion que les évaluations des risques à l'échelle internationale et un certain nombre d'études et d'évaluation des risques et des bénéfices à l'échelle nationale étaient disponibles et qu'elles pouvaient constituer la base du développement futur des modèles d'évaluation et de l'analyse. Toutefois, le groupe d'experts a fait remarquer qu'une approche quantitative des risques et des bénéfices pourrait ne pas être applicable au niveau international et que d'autres options devaient être explorées. La FAO/OMS a lancé un appel d'informations et de données et un appel de candidatures d'experts. La consultation d'experts aura lieu du 25 au 29 janvier 2010.

Consultation mixte d'experts FAO/OMS sur les graisses et les acides gras dans l'alimentation humaine

2. Une consultation mixte d'experts de la FAO/OMS sur les graisses et les acides gras dans la nutrition humaine s'est tenue à Genève du 10 au 14 novembre 2008. La consultation a davantage mis l'accent sur le rôle de certaines catégories d'acides gras ; par exemple, le rôle convaincant joué par les acides gras polyinsaturés à longue chaîne dans la croissance et le développement néonataux et des nourrissons, ainsi que leur rôle bénéfique dans la préservation d'une bonne santé à long terme et la prévention de certaines maladies chroniques. Des preuves solides ont été relevées en faveur de la recommandation d'une réduction des acides gras *trans* en raison d'une augmentation du risque de développer la maladie coronarienne et des changements négatifs du taux de lipides dans le sang, dont une augmentation des concentrations de LDL et des changements négatifs du rapport entre cholestérol total/LDL. L'actualité de cette consultation d'experts est aussi liée à la reconnaissance claire de l'augmentation du fardeau que représentent les maladies chroniques à l'échelle mondiale. Parmi les travaux récents de la FAO et de l'OMS en rapport avec ce problème, citons les suivants : consultation d'experts de 2002 « Alimentation, nutrition et prévention des maladies chroniques », consultation d'experts de 2001 « Besoins énergétiques humains », associée à la consultation d'experts de 2002 « Besoins en protéines et en acides aminés dans la nutrition humaine », atelier technique de 2002 « Énergie alimentaire : méthodes d'analyse et facteurs de conversion », et plusieurs mises à jour scientifiques, l'une par la FAO/OMS en 2006 sur les glucides dans l'alimentation humaine et l'autre de l'OMS sur les acides gras *trans*. Ces efforts cumulés fournissent la base scientifique des stratégies, programmes et projets de la FAO, de l'OMS et de leurs pays membres.

3. Le rapport de la Consultation est actuellement finalisé alors que les documents de base préparés pour la Consultation ont été publiés dans la revue *Annals of Nutrition and Metabolism* (volume 55, 2009).

Consultation d'experts FAO/Bioversity International sur les indicateurs nutritionnels pour la biodiversité - 2. Consommation alimentaire

4. La Consultation d'experts FAO/Bioversity International sur les indicateurs nutritionnels pour la biodiversité - 2. Consommation alimentaire s'est tenue à Washington DC., USA, les 8 et 9 juin 2009. 12 experts de 8 pays ont défini et développé un indicateur ; identifié les sources de données et les lacunes ; et recommandé un mécanisme de rapport. Le rapport devrait être publié en 2009 en anglais et en 2010 en français et en espagnol. Le rapport de base prévu pour 2009 a été réalisé et démontre que très peu d'études sont actuellement en mesure d'examiner la biodiversité dans les aliments consommés. Il est escompté que, à l'avenir, davantage d'études tiendront compte de la variété des aliments et des aliments sauvages et indigènes, car ils peuvent être très riches en micronutriments. Pour un même aliment, les macronutriments peuvent varier d'un facteur de 10 et les micronutriments d'un facteur de 1000, en fonction de la variété, des conditions de croissance et de la maturité. Lorsque les données disponibles en termes de consommation et de composition sur les aliments sauvages et les différentes variétés d'aliments seront plus nombreuses, leur contribution à l'adéquation nutritionnelle pourra être étudiée. Il est prévu que la consommation de variétés à forte densité nutritionnelle, si elle est signalée et incluse dans l'évaluation nutritionnelle, réduira la nécessité des programmes d'enrichissement.

Publications de la FAO

5. Le *Food Composition Study Guide* a été publié en septembre 2009 sur le site internet de INFOODS http://www.fao.org/infoods/publications_en.stm. Il contient toutes les informations nécessaires sur la composition des aliments pour les compilateurs et les utilisateurs, ainsi que pour les analystes, afin qu'ils soient en mesure de générer, de compiler et d'utiliser convenablement les données sur la composition des aliments. Il est principalement conçu comme un outil d'apprentissage mais peut aussi être utilisé conjointement avec des cours et des formations officielles sur la composition des aliments, par exemple dans des universités de nutrition. Le premier volume contient le texte à lire, les questions et les exercices en 17 modules représentant tous les aspects de la composition des aliments, et le deuxième volume fournit les réponses. Il sera aussi disponible en version imprimée et sur CD, ainsi qu'en français et en espagnol. Cette publication est tout à fait opportune au regard des discussions sur le fait de rendre l'étiquetage nutritionnel obligatoire.

6. *Indigenous Peoples' Food Systems: the Many Dimensions of Culture, Diversity and Environment for Nutrition and Health* a été publié en 2009 et est disponible à l'adresse suivante : <http://www.fao.org/docrep/012/i0370e/i0370e00.htm>. Les systèmes alimentaires des populations autochtones qui conservent un lien avec des cultures et des modes de vie ancestraux dans des écosystèmes locaux constituent un ensemble inestimable de connaissances qui contribuent au bien-être et à la santé, et peuvent profiter à tous les êtres humains. Cet ouvrage cherche à définir et à décrire la diversité des utilisations des systèmes alimentaires, de la nutrition et de la santé dans 12 études de cas rurales de populations autochtones dans différentes régions du monde, afin de donner un aperçu des conditions des populations autochtones au niveau mondial. Une procédure de documentation des systèmes alimentaires des populations autochtones a été développée par les chercheurs travaillant avec le Centre pour la nutrition et l'environnement des populations autochtones (CINE) de l'Université McGill, Canada, et la FAO. Cette procédure a été adaptée et appliquée dans des études de cas réalisées au Canada, au Japon, au Pérou, en Inde, au Nigeria, en Colombie, en Thaïlande, au Kenya, et dans les États fédérés de Micronésie. Dans l'ensemble, l'intention de cette documentation est de montrer les forces inhérentes des systèmes alimentaires traditionnels locaux, la manière dont les personnes appréhendent et utilisent ces aliments, l'afflux de nourriture industrielle et achetée et les circonstances de la transition nutritionnelle dans les communautés autochtones. Cette recherche a été réalisée au moyen de méthodes qualitatives et quantitatives par les populations autochtones et leurs partenaires académiques dans le contexte de la deuxième Décennie internationale des populations autochtones du monde et de la Déclaration des droits des populations autochtones adoptée en 2007 par l'Assemblée générale des Nations Unies.

7. *Innovations in Food Labelling* sera publié en décembre 2009. Ce document fournit des informations relatives aux principes et aux exigences de l'étiquetage des denrées alimentaires sur la base des expériences actuelles. Il inclut des chapitres sur le Codex, les accords commerciaux internationaux, l'étiquetage des denrées alimentaires et les allergies, ainsi que sur les étiquettes associées à des critères environnementaux et sociaux. Le public destinataire de cet ouvrage comprend tant les agences de réglementation alimentaire que des experts en législation alimentaire, l'industrie alimentaire et des associations de protection des consommateurs et de l'environnement. Ce livre est publié par Woodhead Publishing Limited. La FAO distribuera des exemplaires gratuits aux gouvernements membres.

Développement de la bibliothèque électronique de l'OMS sur les directives concernant les programmes nutritionnels

8. La bibliothèque électronique de l'OMS sur les directives concernant les programmes nutritionnels est actuellement conçue sous la forme d'un portail web en ligne contenant les informations les plus actuelles et pertinentes sur les interventions nutritionnelles. La bibliothèque électronique fournira des directives exhaustives concernant les programmes et soutiendra les États membres et les partenaires pour la mise en œuvre avec succès d'interventions nutritionnelles sûres et efficaces. Les différentes directives, tant nouvelles que mises à jour, développées dans le cadre de la nouvelle procédure de développement des directives de l'OMS seront aussi incluses dans la bibliothèque électronique.

Révision systématique concernant le niveau de lipides totaux et l'obésité et les maladies non transmissibles associées

9. Suite à la Consultation mixte d'experts de la FAO/OMS sur les graisses et les acides gras dans la nutrition humaine (Genève, novembre 2008), l'OMS a lancé une procédure de révision systématique des problèmes afférents au niveau de consommation de lipides totaux et à l'obésité et aux maladies non transmissibles associées afin de poursuivre l'évaluation de l'impact du niveau de consommation de lipides totaux. Cette révision systématique est entreprise conformément au nouveau processus de développement des directives de l'OMS. Dans le cadre de la procédure requise du Comité de révision des directives (GRC), le Comité d'orientation OMS regroupant des membres des services techniques concernés au sein de l'OMS a été créé ; en consultation avec le GRC, un centre chargé de mettre en œuvre la révision systématique a été identifié. À l'heure actuelle, une procédure est en cours pour former un Groupe consultatif d'experts OMS sur les directives nutritionnelles (ou groupe sur les directives) qui formulera et définira le champ d'application de cette révision systématique.

Développement des directives sur les micronutriments

10. En 2009, l'OMS a lancé la procédure de mise à jour des directives existantes et de développement de nouvelles directives dans les domaines suivants :

a. Supplémentation en vitamine A

La carence en vitamine A demeure un problème de santé publique significatif, qui concerne 190 millions d'enfants et 19 millions de femmes enceintes dans le monde entier selon les estimations¹. Il est toujours encore crucial d'investir des efforts considérables dans la prévention et le contrôle de la carence en vitamine A. Les directives actuelles de l'OMS sur la supplémentation en vitamine A ont été publiées en 1997² et 1998³. Depuis lors, les connaissances se sont étendues et des recherches supplémentaires ont été réalisées. Par conséquent, les directives actuelles sur la supplémentation en vitamine A doivent être révisées de manière systématique sur la base des preuves actuelles⁴. L'OMS n'actualisera que certains domaines de politique parmi les plus critiques en suivant strictement les procédures récemment adoptées par l'OMS. Ce travail devrait être achevé en 2010. Pour plus

¹ OMS. [Global prevalence of vitamin A deficiency in populations at risk 1995-2005](#). Genève, Organisation mondiale de la santé, 2009

² OMS/UNICEF/IVACG. [Suppléments en vitamine A. Guide pour leur emploi dans le traitement et la prévention de la carence en vitamine A et de la xérophtalmie](#) - Deuxième édition. Genève, Organisation mondiale de la santé, 1997.

³ OMS/MI. [Safe vitamin A dosage during pregnancy and lactation](#). Genève, Organisation mondiale de la santé, 1998.

⁴ OMS. WHO handbook for guideline development. Genève, Organisation mondiale de la santé, 2008. [Texte intégral](#).

d'informations, veuillez consulter la page

http://www.who.int/nutrition/events/guideline_dev_vas/en/index.html

b. Enrichissement des aliments

En 2006, l'OMS et la FAO ont publié les Directives sur les aliments enrichis en micronutriments⁵. Ces directives générales, écrites à partir d'une perspective nutritionnelle et de santé publique, sont une ressource destinée aux gouvernements et agences qui mettent en place un enrichissement des aliments ou qui envisagent de le faire, ainsi qu'une source d'informations pour les scientifiques, les techniciens-spécialistes et l'industrie alimentaire. Certains principes de base pour des programmes d'enrichissement efficaces sont décrits, de même que les caractéristiques physiques des fortifiants, leur sélection et leur utilisation avec des véhicules alimentaires. L'OMS prévoit de mettre à jour ces directives générales en y ajoutant des directives plus spécifiques, afin d'aider les pays à concevoir et mettre en œuvre des programmes d'enrichissement des aliments appropriés dans le cadre d'une stratégie globale basée sur l'alimentation pour combattre les carences en micronutriments. Les travaux devraient commencer fin 2009 et s'achever en 2010.

c. Utilisation d'un enrichissement à domicile avec des poudres de micronutriments multiples

Le développement récent de moyens alternatifs d'apporter des micronutriments aux enfants en bas âge et aux femmes en âge de procréer a conduit à des produits nouveaux et innovants, tels que des poudres de micronutriments multiples (brisures, Vitashakti, Anuka, MixMe). Les poudres de micronutriments multiples (MNP) sont conçues pour fortifier et améliorer la qualité des aliments complémentaires destinés aux nourrissons et aux enfants en bas âge ; elles sont préparées à domicile et contiennent un certain nombre de micronutriments sous forme de poudre sans aucun goût. Elles ont aussi été utilisées comme moyen alternatif de fournir des vitamines et sels minéraux ajoutés au régime alimentaire des femmes enceintes sans changer leurs habitudes alimentaires. Jusqu'à présent, le principal objectif des MNP était de résoudre efficacement et en toute sécurité le problème de l'anémie. Plus de 30 pays ont développé des plans ou ont commencé à mettre en œuvre la distribution de MNP dans des populations cibles variées. Un nombre croissant d'États membres demandent que l'OMS prenne position sur l'utilisation et la sécurité de ces MNP. Pour répondre à ces demandes, l'OMS lancera fin 2009 des travaux de développement de directives officielles pour l'utilisation des MNP, sur la base des études supplémentaires conduites dans des contextes très variés. Ces travaux respecteront aussi la nouvelle procédure de développement des directives de l'OMS et seront achevés en 2010.

11. En 2010, l'OMS prévoit de commencer les travaux sur trois autres ensembles de directives supplémentaires, suivant la même procédure. Les travaux devraient inclure des directives sur :

- a. le recours à des interventions avec du fer dans les régions où la malaria est endémique
- b. l'utilisation d'une supplémentation en calcium pour les femmes enceintes afin d'éviter les troubles hypertensifs
- c. les indicateurs pour l'évaluation de l'état en vitamine A.

⁵ OMS/FAO. Guidelines on food fortification with micronutrients [Directives sur les aliments enrichis en micronutriments]. Allen L et al, éd. Genève, Organisation mondiale de la santé, 2006.

Développement de directives sur la définition de profils nutritionnels

12. L'OMS a lancé les travaux sur la définition de profils nutritionnels en collaboration et avec la participation de plusieurs partenaires. Ceci dans le cadre des efforts de l'OMS dans le but de mettre en œuvre les recommandations de la Révision du programme nutritionnel de l'Organisation entreprise début 2009. Il est évident que le développement d'une méthode reconnue à l'échelle internationale (ou d'un ensemble de méthodes) pour la définition de profils nutritionnels présente des bénéfices pour une vaste palette d'applications dans les stratégies commerciales, internationales, de politique gouvernementale et de promotion de la santé. L'OMS relève ce défi en développant un cadre basé sur des preuves et des principes directeurs pour la définition de profils nutritionnels des aliments, à partir des recommandations alimentaires internationales établies par la FAO/OMS. Ces travaux comprennent 5 phases : 1) Réalisation d'une évaluation systématique des systèmes de définition des profils nutritionnels existants ; 2) Production de directives méthodologiques et d'un manuel pour le développement et la mise en œuvre des profils nutritionnels ; 3) Validation des principes directeurs et des directives méthodologiques au moins dans 6 pays de chaque région ; 4) Organisation d'une consultation technique afin d'évaluer les résultats des travaux de validation en vue d'étudier la faisabilité d'un système de définition de profils nutritionnels international unique et les principaux éléments qu'un tel système devrait contenir ; 5) Développement d'un cadre et d'un manuel de l'OMS pour un développement à l'échelle nationale de la définition des profils nutritionnels.

Manuel de procédure pour le développement et la mise en œuvre de directives sur les régimes alimentaires (FBDG)

13. En collaboration avec plusieurs pays et agences concernées, notamment au niveau national, l'OMS a achevé les essais sur le terrain d'un Manuel de procédure pour le développement et la mise en œuvre des directives sur les régimes alimentaires (FBDG) dans 3 pays d'Asie et prévoit de le faire dans d'autres pays, dont dans la Région Méditerranée orientale et la Région Afrique. Ce manuel, qui est aussi soumis à une procédure d'examen d'experts par des pairs, comporte des modules sur la façon de formuler des FBDG sur base de preuves scientifiques, sur les essais de terrain des FBDG, sur la manière de développer des supports promotionnels, dont du matériel pédagogique (p. ex. : guides alimentaires) ainsi que sur la façon de mettre en œuvre les FBDG et de surveiller/évaluer l'exécution et l'efficacité des FBDG. Il est prévu que le manuel de procédure final soit achevé fin 2009, compte tenu des résultats des essais de terrain dans les pays et des observations réceptionnées à l'occasion de l'examen par des pairs, et qu'il soit disponible début 2010 pour une poursuite de sa diffusion.

Gestion diététique d'une malnutrition aigüe modérée

14. La consultation conjointe OMS/UNICEF/PAM/UNHCR sur la gestion diététique d'une malnutrition aigüe modérée s'est tenue à Genève en octobre 2008 (MM1). La Consultation a reconnu que les besoins nutritionnels en matière d'énergie pour les enfants modérément malnutris sont compris entre ceux d'un enfant bien nourri et ceux d'enfant sévèrement malnutri au cours de sa phase de récupération. Il a également été conclu lors de la réunion que les aliments à base de viande sont plus aptes à promouvoir la croissance que les aliments végétaux non transformés, et qu'une attention accrue devait être portée à la teneur en acides gras essentiels des régimes alimentaires des enfants malnutris. Une reformulation des aliments actuellement utilisés dans les programmes d'aide alimentaire est prévue en réaction immédiate à cette réunion.

15. De plus, les activités suivantes sont entreprises par l'OMS en collaboration avec ses partenaires, dans le cadre du suivi de MM1 :

- Travaux de la Commission sur un cadre pour des spécifications concernant les enfants modérément malnutris ;
- Création d'un Comité directeur dans le but spécifique de formuler les spécifications pour les aliments d'appoint pour les enfants modérément malnutris ;
- Développement de projets de spécifications pour les aliments d'appoint pour les enfants modérément malnutris. Ces spécifications décriront la composition nutritionnelle minimale des aliments, en termes de teneur en macro et micronutriments et incluront certaines exigences minimales en ce qui concerne les ingrédients. Ces spécifications devraient aussi tenir compte du fait que la plupart des enfants malnutris présentent au moins un retard de croissance d'importance variable ;
- Élaboration d'une déclaration commune sur la gestion diététique améliorée de la malnutrition modérée (d'ici janvier 2010).

Amélioration de la mise en œuvre des directives politiques et des programmes de gestion de la malnutrition modérée

16. L'OMS organise une 2e consultation sur la malnutrition modérée (MM2) en décembre 2009. L'objectif général de la MM2 est d'améliorer la mise en œuvre des directives politiques et des programmes de gestion de la malnutrition modérée. L'accent sera mis sur la gestion de la malnutrition modérée. La consultation se focalisera sur les options spécifiques du programme, telles que des approches globales ou ciblées, une supplémentation alimentaire et des conseils alimentaires.

Consultation technique mixte OMS/UNICEF sur le Renforcement des actions visant à améliorer l'alimentation des nourrissons et des enfants en bas âge de 6 à 23 mois dans les programmes nutritionnels et en faveur de la santé infantile

17. L'OMS et l'UNICEF ont organisé une consultation technique sur le Renforcement des actions visant à améliorer l'alimentation des nourrissons et des enfants en bas âge de 6 à 23 mois dans les programmes nutritionnels et en faveur de la santé infantile (*Strengthening action to improve feeding of infants and young children 6-23 months of age in nutrition and child health programmes*) à Genève du 6 au 9 octobre 2008. Les objectifs généraux de la consultation étaient les suivants : discuter d'un cadre de transposition des Principes directeurs pour l'alimentation complémentaire de l'enfant allaité au sein et des Principes directeurs pour l'alimentation des enfants de 6 à 24 mois qui ne sont pas allaités au sein dans le contexte des interventions spécifiques et des combinaisons d'interventions ; et établir des recommandations afin de promouvoir une action accélérée et renforcée pour l'alimentation des nourrissons et des enfants en bas âge, notamment concernant les enfants de 6 à 23 mois dans les pays à faible revenu. Lors de la réunion, la question de savoir comment combler l'écart entre les progrès réalisés dans la définition des principes pour une alimentation appropriée des nourrissons et des enfants en bas âge de 6 à 23 mois et leur transposition dans les politiques et programmes spécifiques, a été étudiée. Il a été reconnu que, à l'heure actuelle, il n'existe pas assez d'exemples de programmes à grande échelle bien documentés ayant mis en œuvre avec succès des pratiques améliorées d'alimentation des enfants de 6 à 23 mois et ayant ainsi abouti à une amélioration de la santé ; une faiblesse de la base probante en vue d'une action efficace a donc été observée. Dans le cadre du suivi de la consultation, l'OMS et l'UNICEF, en coordination avec plusieurs partenaires, lancent la révision

systematique des dispositions réglementaires sur les aliments destinés aux nourrissons et aux jeunes enfants, dont les aliments complémentaires enrichis et la supplémentation en micronutriments. Cette procédure a démarré en 2009 et continuera ces deux prochaines années. Le rapport de la consultation technique est disponible sur la page http://whqlibdoc.who.int/publications/2008/9789241597890_eng.pdf.